



ROMAN

« La NSA, une organisation sans foi ni loi »

Le romancier américain Iain Levison signe une fable politique sur la surveillance généralisée. Suspense et mauvais esprit garantis.

ILS SAVENT TOUT DE VOUS, de Iain Levison.

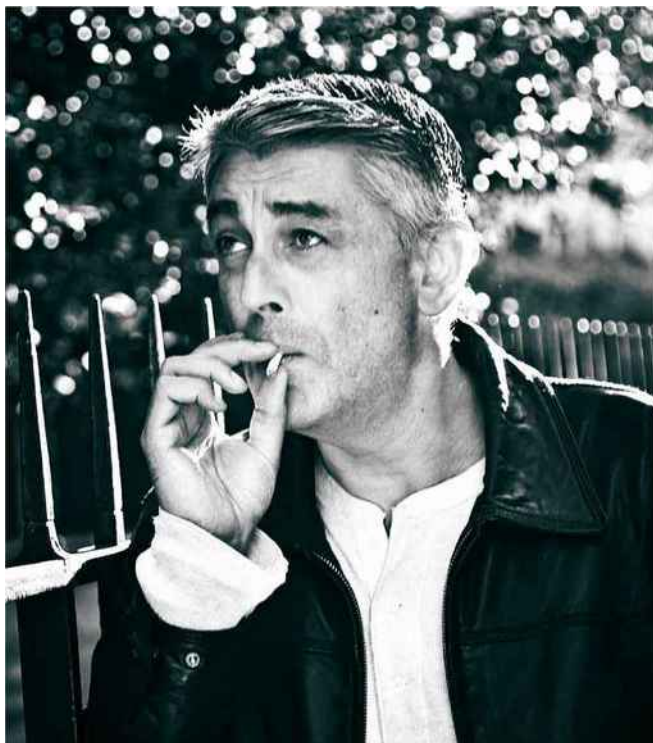
Éditions Liana Levi, 240 pages, 18 euros.

Iain Levison est un homme libre. Toujours sur les routes, il a longtemps gagné sa vie en faisant des petits boulots. Athée, il n'aime ni les systèmes ni la mentalité de « comptable » des éditeurs américains à qui il n'adresse plus la parole depuis qu'ils ont sapé son idéalisme. Né en Écosse, arrivé aux États-Unis en 1971, il écrit depuis dix ans des livres uniquement publiés en Europe, en France et en Allemagne, dans leur version traduite. Depuis *Un petit boulot*, bientôt adapté au cinéma par Pascal Chaumeil, il tricote des romans à l'ironie mordante, efficaces comme des polars, qui sèment le chaos dans le monde du travail (*Tribulations d'un précaire*) ou de la justice (*Arrêtez-moi là*).

Toujours en prise avec l'actualité, *Ils savent tout de vous*, son nouvel opus (en anglais *Mind Readers*, les télépathes), est une fiction d'anticipation directement inspirée des révélations d'Edward Snowden. Denny, un tueur doué de télépathie qui croupit en prison, est recruté contre son gré par le FBI. La machine se grippe quand il s'échappe et devient incontrôlable. Un policier télépathe, le bien nommé Snowe, est chargé de le capturer. Mais la chasse à l'homme va prendre une direction imprévue. « *L'idée de la télépathie permet d'imaginer qu'un citoyen ordinaire a accès à toutes les informations et a soudain le même pouvoir que le gouvernement* », explique Iain Levison, rencontré à Paris en octobre.

Une fable politique glaçante et réjouissante

Si l'artifice fictionnel rétablit l'équilibre entre l'État et les citoyens, le monde décrit par Levison ne relève pas de la science-fiction, tout est vrai : des délinquants employés par le gouvernement américain, une base de transit secrète en Alaska où sont parqués les vétérans d'Irak et d'Afghanistan, le traçage généralisé des individus exercé par les objets quotidiens. « *J'ai vécu en Chine, confie Iain Levison, l'accès à Internet est surveillé, parfois coupé si vous allez sur certains sites. En rentrant aux États-Unis, je me suis rendu compte que seule la méthode était différente* ».



LE NOUVEL OPUS DE IAIN LEVISON EST UNE FICTION D'ANTICIPATION INSPIRÉE DES RÉVÉLATIONS D'EDWARD SNOWDEN. PHOTO PHILIPPE MATSAS/OPALE/ÉDITIONS LIANA LEVI

Si on objecte que les États-Unis sont une démocratie, il rétorque que ce n'est plus le cas depuis le 11 septembre 2001 : « *La plupart des Américains pensent que la NSA sert à les défendre contre le terrorisme mais c'est une organisation sans foi ni loi !* »

Iain Levison aime jouer avec les noms. L'un de ses personnages s'appelle Ben-tham, comme le philosophe anglais, père de l'utilitarisme et concepteur du panoptique, une prison modèle permettant de surveiller les détenus selon un principe de vision totale. « *Ses travaux ont inspiré le plan de la prison de Philadelphie, ma ville natale. Je l'ai visitée, c'est un film d'horreur. C'est exactement ce que le gouvernement fait avec les citoyens, un panoptique étendu à l'ensemble de la société.* » Et contrai-

rement à ce que décrivait Orwell dans 1984, le Big Brother contemporain est multiple, impossible de dire qui est aux commandes.

La fable politique est glaçante et réjouissante. *Ils savent tout de vous* est aussi une réflexion sur la psychologie et le fonctionnement du cerveau, le conditionnement des individus, les mécanismes qui régissent la domination. « *Croire ce qu'on vous dit, chez les humains, est une configuration par défaut.*

C'est la méfiance qui se mérite », écrit Iain Levison. Rétifs à toute forme d'autorité et armés d'un solide mauvais esprit, ses personnages posent la question du libre arbitre à l'ère de la démocratie numérique. Salulaire.

SOPHIE JOUBERT

